

Edition du "REVEIL DU NORD" 136 Bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boulev. Haussmann (9^e)

La plus forte vente de la région

BUREAUX : ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Directeur : Eug. GUILLAUME

Un très grave incendie au "Réveil du Nord"

UNE EXPLOSION A ÉTÉ ENTENDUE A TERRE-NEUVE

GRAND DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Mi, d'abord !

Une partie fort importante de notre maison de Lille a été détruite hier matin dimanche par le sinistre qui a causé des dégâts considérables

Les salles des machines, des linotypes, de clichage et de rotatives, ayant été partiellement préservées, le rétablissement se fera vite

Se serait-elle produite à bord de l'avion "l'Oiseau Blanc" occupé par Nungesser et Coli ?

A Clermont-Ferrand, M. Poincaré a donné de l'espoir aux combattants pour leurs revendications

Qui donc prétend que dans le Nord, ce manque de distractions l'alors que tous les jours on s'ingénie à nous en procurer de nouvelles. Ainsi, à partir d'aujourd'hui, les heureux habitants des villes et des campagnes qui se trouvent le long de la grande ligne du chemin de fer auront gratuitement le spectacle quotidien renouvelé du passage de la « Flèche d'Or » transportant vers Valenciennes les passagers britanniques.

MALHEUR ! PASSAGER !

Comment l'incendie se déclara et les dégâts qu'il commit !

Un grand malheur vient de s'abattre sur notre maison ! Notre vieux « Réveil » a été ravagé, hier, dimanche, par un incendie lequel, en prenant des proportions considérables, a anéanti une très grande partie des bâtiments de notre immeuble de la rue de Paris, à Lille et de leur contenu.

C'est vers 7 h. 30 du matin qu'éclata le terrible incendie qui allait si gravement atteindre notre maison. A ce sujet, voici ce que nous a déclaré M. Pegibert, notre concierge sur le sinistre dont il fut le témoin du début.

« Hier matin vers 7 h. 30, ayant à compléter le ravitaillement en essence du chauffeur d'auto Denis Casier qui devait partir en tournée, je descendais au caveau et à la cave pour prendre le carburant qui y était remisé. Comme les lampes électriques ne marchaient pas j'avais pris une lampe à pétrole dite « Tempête » pour nous éclairer.

« La foule devant le "Réveil" La nouvelle du sinistre s'était rapidement répandue en ville. De toutes parts accourait la foule. A 8 heures, une affluente considérable stationnait devant la police, rue de Paris, où les services des lignes de tramways C et E avaient été interrompus.

« C'est ainsi qu'ont disparu plusieurs de nos bureaux, de nos salles de rédaction, d'administration et de nos ateliers. Fort heureusement, le fleau a respecté le gros matériel et si les immenses salles des linotypes et des rotatives ont été touchées par le sinistre, ces machines ont pu être préservées.

« Parmi les personnes présentes et venues pour nous témoigner leur sympathie, nous avons noté : MM. Hudeol, Préfet du Nord ; Chauvin, directeur du cabinet du Préfet ; Daniel Vincent et Charles Goniaux, députés du Nord ; Ch. Sarrat, conseiller général du Nord ; Messon, Boudues, Favières, Denebourg, Isifin, adjoints au maire de Lille. On remarqua aussi : MM. Carré, commissaire central ; Coffinet, chef de bureau ; le capitaine Chenevard, de la brigade de gendarmerie de Lille ; MM. Baumelet et Ferrière, commissaires d'arrondissement ; Picaentini, officier de paix, etc.

« Le terrible coup qui nous frappe se trouve ainsi atténué et nous avons la certitude de pouvoir « tourner » à plein sous peu l'inévitable « plétisme » qui nous oblige à présenter aujourd'hui à nos lecteurs un journal malheureusement incomplet.

« Deux pompiers blessés Dans la lutte qu'ils avaient menée contre le feu avec leurs hommes, deux pompiers furent légèrement blessés. L'un d'eux, Louis Tréfert, de la caserne de Bouvines, se blessa à la tête. Quant au capitaine Maurice Potelet, domicilié rue Pierre-Légrand à Fives, il avait été blessé à la main par un morceau de vitre tombé du toit.

« Mais ce n'est là qu'un mauvais petit moment à passer et les efforts de tous les collaborateurs et dévoués de la maison auront vite fait de rétablir la situation, surtout avec l'appoint d'aide qu'obligamment se sont offerts à nous apporter quelques-uns de nos confrères.

« Les dégâts sont énormes Le sinistre qui vient de nous atteindre a causé à notre maison d'énormes dégâts, qu'on ne peut évaluer qu'approximativement. Nos ateliers photographiques et de gravure, ainsi que la plupart des bureaux des services de comptabilité, d'administration et de publicité, ont été complètement détruits. D'autre part, nos bibliothèques, contenant une documentation considérable, nous ont été ravies. Les salles de clichage et de rotatives ont été partiellement préservées.

« C'est ainsi que nous nous faisons un devoir de manifester tout particulièrement nos vils sentiments de reconnaissance envers nos confrères « La Dépêche » et « Le Progrès du Nord » qui nous ont ouvert toutes grandes leurs portes et mis leur matériel à la disposition de nos travailleurs des ateliers et de la rédaction pour nous aider à faire paraître ce numéro du « Réveil » que nous avons réussi néanmoins à faire en grande partie au milieu de nos ruines.

« Quand même ! Comme nous le disions plus haut, malgré les énormes dégâts subis, le malheur n'est effroyable de tous, mais il ne sera que passager. Ce qui concerne le « Réveil Illustré », est d'ailleurs entièrement préservé, et le prochain numéro paraîtra à sa date habituelle et aussi complet que de coutume.

« Nous remercions nos confrères avec gratitude, heureux que nous sommes dans notre malheur, d'avoir trouvé chez eux de telles marques de bonne confraternité.

« Comment une mère sauva près d'Yvetot, ses 2 enfants menacés par les flammes On télégraphie d'Yvetot : Se trouvant dans sa demeure, Mme Houssin, habitant à Beuzeville-la-Guerard, aperçut une épaisse fumée qui se dégageait de la cuisine. Elle se précipita vers la pièce où se trouvait le foyer d'incendie. Elle ne se préoccupa pas moins de secourir ses enfants, pénétra dans leur chambre, envahie de fumée et la toiture s'effondra.

« Et maintenant, à la besogne... Le « REVEIL DU NORD ».

« On a découvert le corps de M. Hubbard mort depuis 10 jours On annonce le décès, en son domicile, rue Saint-Dominique, de M. G. A. Hubbard. Le corps de ce dernier fut découvert par un commissaire de police. La mort, qui serait due à des causes naturelles, remonterait à une dizaine de jours.

« Le prix du rachat de Dunkerque employé pour Tanger Le banquet offert aux membres du Congrès de la Pêche à Tanger, a été présidé par le Consul général de France. Il a réuni une cinquantaine de personnes et a été très brillant.

« Le Congrès des familles nombreuses du Nord à Lille La Fédération Familiale du Nord de la France, a tenu son assemblée générale hier à 10 h. 15, salle de la Société Industrielle, sous la présidence de M. Touriez, 250 groupements régionaux et locaux étaient représentés.

« Auaujourd'hui, départ de M. Doumergue pour l'Angleterre Le Président de la République, accompagné de M. Briand, ministre des Affaires étrangères, quitta Paris aujourd'hui à 8 h. 15, pour se rendre en Angleterre en visite officielle.

« On découvre le corps de M. Hubbard mort depuis 10 jours On annonce le décès, en son domicile, rue Saint-Dominique, de M. G. A. Hubbard. Le corps de ce dernier fut découvert par un commissaire de police. La mort, qui serait due à des causes naturelles, remonterait à une dizaine de jours.

« Le maréchal comte Haig, lord Colebrooke et le major Reginald Seymour, évêque du Nord, seront attachés au Président de la République pendant son séjour en Angleterre. M. Doumergue sera de retour à Paris jeudi.

« Un escadre navale accompagnera le Président. Elle se composera des croiseurs « Lamotte-Piquet », « Bataillon pavillon », « contre-amiral Pirot » et « Duguay-Trouin », commandant Dumont ; des contre-torpilleurs « Jaguar », « Chacal » et « Tigre » ; des torpilleurs « Orage » et « Bourrasque ».

« Un grand malheur vient de s'abattre sur notre maison ! Notre vieux « Réveil » a été ravagé, hier, dimanche, par un incendie lequel, en prenant des proportions considérables, a anéanti une très grande partie des bâtiments de notre immeuble de la rue de Paris, à Lille et de leur contenu.

« Les dégâts sont énormes Le sinistre qui vient de nous atteindre a causé à notre maison d'énormes dégâts, qu'on ne peut évaluer qu'approximativement. Nos ateliers photographiques et de gravure, ainsi que la plupart des bureaux des services de comptabilité, d'administration et de publicité, ont été complètement détruits. D'autre part, nos bibliothèques, contenant une documentation considérable, nous ont été ravies. Les salles de clichage et de rotatives ont été partiellement préservées.

« Un grand malheur vient de s'abattre sur notre maison ! Notre vieux « Réveil » a été ravagé, hier, dimanche, par un incendie lequel, en prenant des proportions considérables, a anéanti une très grande partie des bâtiments de notre immeuble de la rue de Paris, à Lille et de leur contenu.

« Un grand malheur vient de s'abattre sur notre maison ! Notre vieux « Réveil » a été ravagé, hier, dimanche, par un incendie lequel, en prenant des proportions considérables, a anéanti une très grande partie des bâtiments de notre immeuble de la rue de Paris, à Lille et de leur contenu.

On télégraphie de Saint-Jean de Terre-Neuve que la nouvelle de la disparition de Nungesser et de Coli se répandant de proche en proche dans les villages et l'a endroits habités, on compte que de nombreuses personnes viendront témoigner qu'elles ont entendu ou vu l'Oiseau Blanc, ce qui permettra de localiser les recherches.

M. R. Poincaré, qui venait présider à Clermont-Ferrand le banquet de clôture du Congrès national des Combattants, est arrivé dans cette ville hier à 14 heures.

Les journaux les ont d'ailleurs très obligeamment prévenus et leur ont décrit par avance le luxe et le confort des Pullman Cars, munis de fauteuils moelleux ou les « english travellers » pourront attendre sans impatience l'heure où ils mèleront à leurs cotillons l'oeil des Célestins ou de la Grande Grille.

Un télégramme, adressé de Saint-Laurent, à l'extrémité de la péninsule de Barra par M. Michael Murray, receveur des douanes, a été adressé au général Doumaire de Terre-Neuve, indiquant qu'un homme a entendu, à Whitebourne, à vingt milles à l'intérieur de la baie de Roberts, lundi matin, le vrormissement d'un moteur d'avion et ensuite un bruit semblable à une explosion.

Le Président du Conseil a été salué sur le quai de la gare par M. Clémentel, sénateur du Pas-de-Calais, et par M. Maujois, préfet, une députation du Bureau de l'Union nationale des Combattants, conduite par MM. Isaac, président d'honneur, et Rossignol, président de l'Union, était venue également présenter ses devoirs au président du Conseil.

Et si n'est pas un Français qui se rassemble une joie patriotique en regardant filer à travers l'espace, ce équipage de luxe. Evidemment il y aura des mauvais citoyens, d'altruistes grincheux, pour compérer les Pullman-Cars avec les véhicules cahotants qui transportent à vingt-cinq à l'heure les contribuables dont l'estomac se satisfait d'une cure au bicarbonate de soude, et pour trouver que l'on oublie peut-être le principe limitaire de toute charité bien ordonnée d'après lequel elle doit commencer par soi-même.

Le directeur général Hutchings va faire procéder à une enquête sur les lieux mêmes.

« La patrie, nécessité morale » Plus tard, le Président du Conseil a déclaré :

« Les journaux les ont d'ailleurs très obligeamment prévenus et leur ont décrit par avance le luxe et le confort des Pullman Cars, munis de fauteuils moelleux ou les « english travellers » pourront attendre sans impatience l'heure où ils mèleront à leurs cotillons l'oeil des Célestins ou de la Grande Grille.

« Les aviateurs se seraient-ils dirigés vers la Nouvelle Ecosse ? Suivant des informations parvenues aux autorités dans la soirée de samedi, au sujet du passage supposé de « l'Oiseau Blanc », diverses personnes de Conception-Bay et de Placentia-Bay ont déclaré qu'elles ont entendu un aéroplane lundi matin.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais les patriotes ont bien d'autres soucis. C'est en vertu de ce principe qu'en France les Français doivent voyager en brouette pendant que leurs amis héritaires et alliés circulent en wagon-salon. C'est également en vertu de ce principe que les Français doivent manger les carottes véreuses tandis que leurs fruits sont réservés aux consommateurs britanniques.

« On reste sans nouvelle de Saint-Roman Sur la demande du gouvernement français, le gouvernement portugais a prescrit les recherches les plus actives aux lies du Cap Vert, pour le cas où les aviateurs Saint-Roman et Mounier seraient obligés de s'arrêter dans ces parages.

« Au lendemain de notre victoire, antipatriotisme ne peut-être que le plus aveugle des courroux, à moins qu'il ne soit la plus effroyable des dupes. Il n'aurait d'excuse que dans ce pays chimérique, dont parle Wadec-Rousseau, un pays sans passé et sans avenir, situé au milieu d'un océan ignoré, dans une île assez fertile pour nourrir la population et assez pauvre en même temps, pour ne tenter l'ambition de personne.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Les mutilés du Nord réclament le rajustement de leurs pensions Les Anciens Combattants, Mutilés et Veuves de guerre du Nord envoient au nombre de plusieurs milliers de lettres, au département de la Guerre, pour le cas où les aviateurs Saint-Roman et Mounier seraient obligés de s'arrêter dans ces parages.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Les mutilés du Nord réclament le rajustement de leurs pensions Les Anciens Combattants, Mutilés et Veuves de guerre du Nord envoient au nombre de plusieurs milliers de lettres, au département de la Guerre, pour le cas où les aviateurs Saint-Roman et Mounier seraient obligés de s'arrêter dans ces parages.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Quand même ! Comme nous le disions plus haut, malgré les énormes dégâts subis, le malheur n'est effroyable de tous, mais il ne sera que passager. Ce qui concerne le « Réveil Illustré », est d'ailleurs entièrement préservé, et le prochain numéro paraîtra à sa date habituelle et aussi complet que de coutume.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Comment une mère sauva près d'Yvetot, ses 2 enfants menacés par les flammes On télégraphie d'Yvetot : Se trouvant dans sa demeure, Mme Houssin, habitant à Beuzeville-la-Guerard, aperçut une épaisse fumée qui se dégageait de la cuisine. Elle se précipita vers la pièce où se trouvait le foyer d'incendie. Elle ne se préoccupa pas moins de secourir ses enfants, pénétra dans leur chambre, envahie de fumée et la toiture s'effondra.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« On découvre le corps de M. Hubbard mort depuis 10 jours On annonce le décès, en son domicile, rue Saint-Dominique, de M. G. A. Hubbard. Le corps de ce dernier fut découvert par un commissaire de police. La mort, qui serait due à des causes naturelles, remonterait à une dizaine de jours.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Le prix du rachat de Dunkerque employé pour Tanger Le banquet offert aux membres du Congrès de la Pêche à Tanger, a été présidé par le Consul général de France. Il a réuni une cinquantaine de personnes et a été très brillant.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Auaujourd'hui, départ de M. Doumergue pour l'Angleterre Le Président de la République, accompagné de M. Briand, ministre des Affaires étrangères, quitta Paris aujourd'hui à 8 h. 15, pour se rendre en Angleterre en visite officielle.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« On découvre le corps de M. Hubbard mort depuis 10 jours On annonce le décès, en son domicile, rue Saint-Dominique, de M. G. A. Hubbard. Le corps de ce dernier fut découvert par un commissaire de police. La mort, qui serait due à des causes naturelles, remonterait à une dizaine de jours.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Le prix du rachat de Dunkerque employé pour Tanger Le banquet offert aux membres du Congrès de la Pêche à Tanger, a été présidé par le Consul général de France. Il a réuni une cinquantaine de personnes et a été très brillant.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« Auaujourd'hui, départ de M. Doumergue pour l'Angleterre Le Président de la République, accompagné de M. Briand, ministre des Affaires étrangères, quitta Paris aujourd'hui à 8 h. 15, pour se rendre en Angleterre en visite officielle.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.

« On découvre le corps de M. Hubbard mort depuis 10 jours On annonce le décès, en son domicile, rue Saint-Dominique, de M. G. A. Hubbard. Le corps de ce dernier fut découvert par un commissaire de police. La mort, qui serait due à des causes naturelles, remonterait à une dizaine de jours.

« Plus tard, le Président du Conseil a déclaré : « Il faut aujourd'hui, hélas, défendre l'idée de patrie contre les insensés, qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

« Mais la patrie n'est pas seulement une nécessité de fait ; elle est aussi une nécessité morale ; le patriotisme est, qu'on le veuille ou non, la forme la plus accessible, la plus sûre, la plus vraie de nos devoirs envers l'humanité.